

SOMMAIRE

- Edito
- L'expo « philatélique » de Nicolas Vial
- Lettre verte : le printemps du courrier
- Des boîtes pour la bonne cause
- Cabinet des trésors : les « coins datés »
- Les blocs du salon d'automne
- Parole de philatéliste
- En bref

« La philatélie au cœur de l'actualité automnale du musée »

É
D
I
T
O

Dans les expositions, au cœur des collections permanentes, au travers d'événements, au sein des publications... La philatélie est largement présente dans l'actualité automnale de l'Adresse Musée de La Poste. Avec l'exposition *Nicolas Vial, une lecture du monde*, le musée a ouvert ses portes à un artiste qui crée des timbres depuis une dizaine d'années.

En lançant la *Lettre verte*, en vente - à l'unité, par feuilles, par carnets... - à l'espace Timbres du musée, La Poste a choisi d'innover : économique et moins polluante, cette « *Marianne verte* » s'inscrit dans la politique de développement responsable impulsée par La Poste.

Côté collections, les présentations du cabinet des trésors philatéliques permettent aux visiteurs de découvrir des pièces rares. Celle du 4^{ème} trimestre, consacrée aux « coins datés », ne fait pas exception.

Quant au salon philatélique d'automne, dont La Poste demeure un fidèle partenaire, il est l'occasion d'émissions originales que le musée accompagne et met à la disposition du public.

Dans ses publications - papier comme numériques -, dont *Culture Timbres*, le musée revient aussi sur tous les aspects philatéliques de son actualité. Un bel automne...

Bonne lecture

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

• Nicolas Vial, une lecture du monde : une expo « philatélique »



Quatre dessins exposés font l'objet de cartes postales

Parmi les 150 dessins de Nicolas Vial actuellement exposés à l'Adresse Musée de La Poste, près d'une dizaine interpelle plus particulièrement les philatélistes. Ce sont les œuvres que l'artiste a conçues à la demande de Phil@poste pour illustrer des timbres. Une collaboration, entamée en 2003 avec le timbre *La charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne*, qui s'est poursuivie jusqu'au début de cette année avec la contribution de Nicolas Vial au bloc *Nature* émis à l'occasion de la Fête du timbre 2011.

La présentation de ces œuvres à vocation « philatélique » (accompagnées des timbres qui en sont issus) a toute sa place au sein de l'exposition : les thèmes des timbres illustrés par le dessinateur (*Mémoires de l'esclavage et de son abolition*, en 2006, *Loi de séparation des Églises et de l'État*, en 2005...) ne sont en effet guère éloignés de ceux des dessins

de presse qui forment l'essentiel de l'accrochage. Celui-ci retrace plus de trente années de travaux exécutés par Nicolas Vial pour *Le Monde*, *Les Echos*, le *JDD*... La plupart des œuvres sont d'ailleurs présentées aux côtés de la page de la publication où elles sont parues.

Plusieurs produits philatéliques et courrier accompagnent cette exposition. En particulier un collecteur dont les quatre timbres sont illustrés de différents dessins figurant au sein de l'accrochage (vendu à la boutique du musée 4,90 €). Ces dessins font aussi l'objet de quatre cartes postales (vendue chacune 1 €). Et un Prêt-à-Poster reprenant le visuel de l'affiche de l'exposition est offert à chaque visiteur.

Nicolas Vial, une lecture du monde, jusqu'au 4 février, salles 13, 14 et 15. ■

Un PAP pour les sorcières

La galerie du Messenger accueille de novembre à mars une grande exposition sur le thème des sorcières. Intitulée *Sorcières – Mythes et réalités*, la présentation retrace l'histoire de ces femmes accusées des pires maux et raconte des siècles de domination, de peurs, de superstitions. Un Prêt-à-Poster reprenant le visuel de l'affiche de l'exposition sera offert à chaque visiteur.

Sorcières – Mythes et réalités, du 23 novembre 2011 au 31 mars 2012, galerie du Messenger.



● Le printemps du courrier

Economique et moins « polluante »... La *Lettre verte*, émise début octobre par La Poste, additionne les avantages. Destinée aux particuliers comme aux entreprises, elle est distribuée en 48 heures et bénéficie d'un acheminement qui limite les émissions de dioxyde de carbone (jusqu'à moins 30%). La *Lettre verte* (affranchie d'une *Marianne* de même couleur) n'emprunte en effet pas l'avion - à l'exception de celle à destination de la Corse et de l'outre-mer -, le moyen de transport le plus générateur de CO₂.

Cette nouvelle offre vise à garantir un niveau de fiabilité et de qualité de service élevé et s'inscrit dans l'optique de développement

responsable mené depuis des années par La Poste. Les différentes « *Marianne verte* » destinées à l'affranchissement de la *Lettre verte* (0,57 € jusqu'à 20 g, 0,95 € jusqu'à 50 g, 1,40 € jusqu'à 100 g, 2,30 € jusqu'à 250 g) sont en vente à l'espace Timbres de l'Adresse Musée de La Poste.

Parallèlement à la *Lettre verte*, l'entreprise a lancé un autre service innovant, la *Lettre en ligne*. Pour 0,99 €, celui-ci permet à l'expéditeur d'envoyer un courrier via internet, lequel est ensuite imprimé, mis sous pli et distribué dès le lendemain. Là encore, le déploiement de ce service va dans le sens du développement responsable prôné par La Poste : l'achemi-

nement de la *Lettre en ligne* n'étant plus terrestre, mais électronique (voir aussi *Parole de philatéliste* p. 3). ■



Des « *Marianne verte* » par feuilles et carnets

Au-delà de la vente à l'unité des « *Marianne verte* », l'espace Timbres du musée propose également des feuilles de 100 timbres autocollants ainsi qu'un carnet de 12 timbres. L'automate libre-service d'affranchissement délivre quant à lui des carnets de 10 « *Marianne verte* ».

● Des boîtes aux lettres pour la bonne cause



Il y en a des petites, des moyennes, des grandes, parfois dressées sur un pied. Elles sont en couleurs, dorées ou noir et blanc. Certaines débordent de mousse, de cartons, de métal. On identifie sur d'autres des visages connus (Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat...), des personnages de bande dessinée.

Les 25 boîtes aux lettres exposées à l'Adresse Musée de La Poste depuis septembre ont toutes été décorées - à l'aide de bombes, de pinceaux, de marqueurs, de pochoirs - par des artistes de rue (Speedy Graphito, C215,

l'Atlas...). Au près de chacune des boîtes, une lettre, « timbrée » d'une reproduction partielle de l'œuvre, avec un cachet et un mot de l'artiste en guise d'adresse.

Cette exposition se déroule dans le cadre d'un hommage rendu par le Musée en Herbe au graphiste Keith Haring. La Poste et l'Adresse Musée de La Poste se sont associées au projet en présentant ces œuvres, qui seront ensuite vendues aux enchères à des fins humanitaires.

Paint B.A.L., jusqu'au 1^{er} mars, salle 12. ■

PATRIMOINE

● Cabinet des trésors philatéliques : les coins datés

Numéro de presse, numéro de feuille, date... : plusieurs indications liées à leur fabrication apparaissent sur les feuilles de timbres-poste. La date d'impression, en particulier, a longtemps figuré dans la marge, à l'angle inférieur droit de la feuille. Associée aux timbres qui la jouxtent, elle forme le « coin daté », très prisé des collectionneurs. La présentation du cabinet des trésors philatéliques du quatrième trimestre lui est consacrée.

Les coins datés ont fait leur apparition au début des années 1920, avec le « 10 centimes vert Semeuse ». L'engouement fut immédiat, au point que les amateurs se regroupèrent dans une association, toujours active au-

jourd'hui, la *Société des collectionneurs de coins datés et millésimes* (SOCOCODAMI). Depuis 1984, les dates ne figurent plus que sur les feuilles de timbres d'usage courant (*Légion étrangère* est le dernier « beau » timbres à en être accompagné). La Poste a considéré alors que la date d'impression ne représentait pas une donnée indispensable pour une émission en général imprimée en une seule fois. En revanche, pour les tirages importants de timbres d'usage courant, la présence de coins datés reste techniquement utile.

Le cabinet des trésors philatéliques présente jusqu'à la fin de l'année plusieurs pièces rares, dont deux feuilles modèles avec coin



daté, celles des timbres *Semeuse* de 1921, dessiné par Louis Oscar Roty, et *Marianne* de 1970, dessiné par Pierre Béquet.

Les coins datés, cabinet des trésors philatéliques, salle 11, jusqu'au 31 décembre. ■

● Le Salon philatélique d'automne toujours à bloc



La 65^{ème} édition du *Salon philatélique d'automne* s'ouvre le 3 novembre à Paris. Organisé par la chambre syndicale des négociants et experts en philatélie (CNEP), avec le soutien de l'ADPhile et de La Poste, ce rendez-vous des philatélistes est toujours accompagné d'émissions originales. Plusieurs blocs mis en vente à cette occasion retiennent en particulier l'attention. Celui de la CNEP - créé par Louis Briat - associe la France

et la Grande-Bretagne (la poste britannique est l'invitée d'honneur du salon). La Poste de son côté rend hommage à l'Europe avec un bloc signé Yves Beaujard intitulé « Marianne et l'Europe ». Un bloc « Croix-Rouge » et un autre consacré aux sculpteurs Antoine Bourdelle et Aristide Maillol, seront également proposés aux visiteurs du salon.

Du 3 au 6 novembre, Espace Champerret, Paris. ■

PAROLE DE PHILATÉLISTE

« Prendre tous les temps... »



Le 1^{er} octobre, un nouveau service de La Poste à « J+1 » (dépôt jusqu'à 19 h), la Lettre en Ligne, a été mis en place. Ce service propose à l'usager d'écrire son courrier sur internet tandis que La Poste assure l'impression, la mise sous pli et la distribution. Si le philatéliste ne limite pas son intérêt au seul timbre, ce nouvel objet postal a de quoi déconcerter. La Lettre en Ligne se présente chez le destinataire sous forme d'un Prêt-à-Poster sur lequel apparaît au mieux une marque postale (et parfois rien !). Une cause perdue pour le collectionneur.

À ce service ultrarapide et uniformisateur, il préférera la Lettre verte, lancée le même jour et offrant une diversité d'affranchissement (LISA,

quatre timbres correspondant aux poids, Prêts-à-Poster). Bien que qualifiée de « rapide » par La Poste, cette prestation revient en réalité sur le fameux « J+1 » pour un plus raisonnable « J+2 » qui ne devrait pas rebuter les collectionneurs. En effet, la philatélie reste un loisir où l'on prend le temps... Cela n'exclut pas le recours à des outils modernes – DVD pour gérer sa collection, catalogues en ligne pour connaître les cotes et être informés par alerte courriel des dernières émissions...

À une époque où les bienfaits de la « slow attitude » (l'art de prendre son temps) sont vantés, comment imaginer finalement activité plus moderne ? Dans le même esprit, L'Adresse Musée de La Poste invite à prendre le temps de la découverte. Au travers de l'expo « Nicolas Vial, une lecture du Monde », le visiteur s'arrête sur

des dessins imaginés pour la presse dans le flux quotidien des informations. Cette rétrospective offre également des clés aux philatélistes pour mieux appréhender les timbres – dix à ce jour – conçus par Nicolas Vial (des maquettes de ces timbres figurent au sein de l'expo). Et que cette exposition soit accompagnée d'un Prêt-à-Poster (offert) et d'un collector reproduisant des œuvres de l'artiste est également appréciable. En matière de philatélie contemporaine, le musée remplit pleinement sa mission et nous sommes nombreux à espérer qu'il en sera de même pour la philatélie classique dans les programmations à venir...

Sophie Bastide-Bernardin,
Rédactrice en chef

L'Écho de la Timbrologie / ATOUT timbres. ■



EN BREF

• **Le nouveau L'adresse-LeMag est paru**

Toute l'actualité de l'Adresse Musée de La Poste est traitée dans le numéro d'octobre de *L'adresse-LeMag*, la publication grand public du musée. Et notamment ses aspects philatéliques. Le sujet sur l'expo *Nicolas Vial, une lecture du monde* évoque les timbres dessinés par l'artiste. La rubrique *Collections* est consacrée au cabinet des trésors philatéliques (cf. page 3)... Egalement au sommaire : les expos *Sorcières* et *Paint B.A.L.*, l'offre de carterie, les animations et un billet du journaliste et écrivain Eric Fottorino.

L'adresse-LeMag est disponible au musée et téléchargeable sur ladresse-museedelaposte.fr (rubrique « Découverte du musée »).

• **Plus de 5500 notices philatéliques en ligne**

Les équipes de la conservation et du patrimoine de l'Adresse Musée de La Poste, en partenariat avec celles de Phil@poste, s'y employaient depuis des mois. Résultat de cette collaboration fructueuse : plus de 5500 nouvelles notices philatéliques viennent de voir le jour. Ces notices sont déjà consultables via *Le Portail du Timbre* (rubrique *Dicotimbre*), la vitrine internet du timbre et de la philatélie lancée le 18 octobre par Phil@poste. Et elles seront bientôt en ligne dans la base de données du musée.

• **Un nouveau site avec plus de philatélie**

Pour mieux accompagner ses activités et communiquer sur ses offres, l'Adresse Musée de La Poste vient de lancer un nouveau site internet. Si l'adresse reste la même (ladresse-museedelaposte.fr), tout a changé par ailleurs. Esthétique, ergonomie, rubricage, contenus, interactivité, le nouveau site innove délibérément. Et la philatélie y est largement présente : dans toutes les rubriques (Patrimoine, Visites et expositions, Mon musée, Infos pratiques...), des infos concernant l'univers des timbres sont développées. Les réseaux sociaux - Facebook, Twitter, Flickr... - ainsi que le blog ne sont pas en reste. Désormais mieux intégrés au site, ils contribuent à l'information des internautes et aux échanges avec eux.

Bienvenue sur le nouveau ladresse-museedelaposte.fr

• **Le numéro d'automne de Relais est disponible**

La propagande à travers les émissions philatéliques de la seconde guerre mondiale, les timbres tunisiens depuis les événements du début de l'année, le cabinet des trésors philatéliques... : le nouveau numéro de *Relais*, la revue de la Société des Amis du musée de La Poste (SAMP), propose une fois encore une variété de sujets philatéliques et historiques.

Tout le sommaire de *Relais* sur <http://samp.unblog.fr>

• **Tintin toujours prêt**

Le musée philatélique de Singapour propose de novembre à mai une exposition intitulée *Timbres sur Tintin*. Une présentation à laquelle l'Adresse Musée de La Poste contribue en prêtant 35 pièces de ses collections (projets, maquettes, essais de couleur, poinçon...). Créé en 1995, le musée philatélique de Singapour reçoit de nombreux visiteurs dans ses galeries permanentes sur l'histoire postale et philatélique et ses multiples expositions temporaires. Très populaire auprès des collectionneurs, il dispose également d'une boutique de timbres.

• **Une LISA à vélo**

Un facteur rural à bicyclette : c'est l'illustration de la nouvelle « LISA » de l'Adresse Musée de La Poste. Le choix de ce visuel est une des contributions du musée à la commémoration tout au long de l'année 2011 du 150^{ème} anniversaire de l'invention du pédalier par le français Pierre Michaux.

